

Daniel Jennah

Quand la Bible chante l'amour

Promenade dans
Le Cantique des cantiques



Du même auteur :

– Entre les vagues, La Pensée Universelle, Paris, 1990.

– Une croix sur la planète bleue, Editions Vie et Santé, Dammarie les Lys, 2004.

– Etre humain simplement... *en chemin de foi avec l'Ecclésiaste*, Maradil, Cachan, 2006.

– Fils et filles de Dieu, Maradil, Cachan, 2007.

– Chemins de foi, Editions Vie et Santé, Dammarie les Lys, 2009.

– Le fruit de l'Esprit, Maradil, Cachan, 2009.

– *Job ou la foi dans la tempête*, Editions Vie et Santé, Dammarie les Lys, 2010.

– Un culte raisonnable, Maradil, Cachan, 2011.

– 10 Paroles pour vivre, Vie et Santé, Dammarie les Lys, 2012.

– Les petits prophètes, *douze messages de réveil et de réforme*, Vie et Santé, Dammarie les Lys, 2013.

– Maîtrisez votre stress, Maradil, Villabé, 2015.

A celle qui se lève avec tous mes soleils :

Je t'ai mise *comme un sceau* sur mon cœur !

(Cantique 8.6)

Introduction

La Bible n'est pas contre le sentiment amoureux et encore moins contre le bonheur. En regardant de près les livres poétiques, nous découvrons que l'inspiration biblique fait de la place au « plus beau des poèmes » d'amour. Par ailleurs, comment parler de l'amour, de l'érotisme, sans écouter encore une fois le *Cantique des cantiques*, puisque c'est de ce livre qu'il s'agit ? Si tous les humains aiment l'amour, tout l'amour est offert à l'homme dans ce poème chantant la beauté de la relation amoureuse.

Le *Cantique des cantiques* n'a pas fini de nous transporter dans ces champs de l'amour simple, pur, poétique, non conventionnel. Il donne de la beauté aux mots d'amour et du caractère aux élans qui les portent.

Ce poème fleurit à chaque saison, puisque la femme qui l'habite porte un nom de fleur, le lys. La retrouver devient l'occasion de retrouver l'amour et comme toutes les fleurs sont belles, cette fleur-femme

est belle, belle à cueillir, belle à contempler, belle à aimer.

Ce livre est *le* livre de l'érotisme biblique et de la sensualité. Et c'est sans doute à la beauté infinie et indémodable de l'amour qu'il doit sa place dans le Canon. De là naîtra la métaphore conjugale, propre à l'Alliance entre Yahvé et son peuple, que la théologie reprendra à son compte, car un tel amour ne peut qu'élever l'homme assoiffé d'amour vers les hauteurs que seul Dieu fréquente.

L'amour n'est pas déifié, mais Eros n'est pas loin. Eros n'amène pas de confusion parce que les amoureux voyagent dans la simplicité de l'innocence qui ne soupçonne pas le mal, une sorte de candeur entre la pudeur et l'impudeur de certains propos. D'ailleurs, la question se posera : pourquoi l'amour n'est pas déifié dans ce livre, surtout dans le contexte sensuel et érotique ? Que reste-t-il, dans l'imaginaire collectif des croyants, de cet amour entre la Shoulamite et Salomon ou un autre individu, moins célèbre ? Que reste-t-il sinon, et je suis conscient que chacun y trouvera à redire, le reflet de nos propres amours ?

Tout homme et toute femme pourraient connaître une vie à multiples facettes mais ce qui est fort probable, c'est que nous n'avons qu'une seule grande histoire d'amour. Le *Cantique des cantiques* cherche à exalter la beauté de cet amour pur, un amour simple mais un amour qui grandit surtout

dans le regard d'autrui. Toute la dimension liée à l'altérité montre que l'amour n'a de sens que s'il est partagé, sinon ce serait pur égoïsme ou égocentrisme.

Faut-il éveiller l'amour avant l'heure ? Salomon, à qui ce poème est rattaché, encourage à la prudence ou à la pudeur. Mais surtout pas à la pudibonderie. Dire l'amour, est-ce « faire l'amour » ou dire que l'amour reste à faire, à construire ! Faut-il réveiller l'amour lorsqu'il est tenté de s'endormir ou lorsque l'autre n'y est pas préparé ? Quel message ou quel témoignage d'amour veut-il nous communiquer ? Faut-il impérativement prendre position pour l'exégèse ancienne qui voyait dans l'amour humain un autre amour, celui de Dieu pour ses créatures ou pour l'exégèse moderne qui n'y voit qu'un dialogue d'amoureux, une conversation d'amour entre une femme et un homme, amour ayant un sens et une plénitude qui se suffisent à eux-mêmes ? Y aurait-il, par ailleurs, une voie médiane, conciliant les différents aspects affectifs et théologiques, qui pourrait satisfaire les curiosités intellectuelles et spirituelles ? La réponse viendra dans les différentes leçons que nous dégagerons au fur et à mesure que nous avancerons dans notre exploration.

Puisque ce poème est un chant d'amour qu'on ne se lasse jamais d'écouter, je vous propose de l'entendre à nouveau. Que faut-il y chercher sinon le message d'amour dont notre cœur a besoin, au plus profond de notre itinéraire sur la terre des hommes !

Le Cantique des cantiques

(Traduction)

1.1 Le plus beau des chants d'amour

De Salomon

Préliminaire

ELLE

2 Qu'il m'embrasse à pleine bouche¹ !
Tes caresses sont plus douces que le vin.

3 Ton odeur m'excite,
Tu es comme une huile parfumée² qui se répand
Et qui attire les jeunes filles.

4 Entraîne-moi après toi. Courons !
Quand le roi m'emmènera dans ses appartements,

¹ Litt. : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ». La répétition exprime le superlatif, donc l'intensité de la demande.

² Litt. : « Ton nom », ce qui exprime l'essence de l'être, voire la personnalité profonde. Il y a en hébreu, un jeu de mots entre *shem* « nom » et *shèmem*, « parfum », *shelomo* (Salomon) et peut-être même avec Jérusalem.

Ce sera joie, cris de bonheur, grâce à toi !
Nous dirons que tes caresses sont plus douces que le vin,
C'est avec raison³ que l'on t'aime !

Premier poème

5 Noire je suis, mais belle,
Filles de Jérusalem,
Comme les tentes de Kédar
Comme les pavillons de Salomon !

6 Ne méprisez pas mon teint noir ;
C'est le soleil qui m'a bronzée.
Les fils de ma mère sont en colère contre moi,
Ils m'ont faite gardienne des vignobles.
Mon vignoble à moi, je ne l'ai pas gardé.

7 Dis-moi, toi que mon cœur⁴ aime :
Où fais-tu paître tes brebis,
Où les fais-tu reposer à midi ?
Car pourquoi devrais-je me voiler
Près des troupeaux de tes amis ?

LES TEMOINS

8 Si tu le sais, toi, la plus belle des femmes,
Sors toi-même
Sur les traces des brebis

³ Il y a ici l'idée que « ceux qui sont droits » ou qui aiment la « rectitude » t'admirent. En hébreu, c'est le terme *mesharim*, mot vraisemblablement lié à *asherei*, « en marche », qu'on trouve, par exemple, au Psaume 1.1.

⁴ Litt. : « Mon âme ». Cf. 3.1.

Et fais paître les chevreaux
Près des abris des bergers.

LUI

9 A ma jument, aux chars de Pharaon,
Je te compare mon amie.

10 Tes joues sont belles au milieu des colliers
Ton cou est beau au milieu des perles.

11 Nous te ferons des colliers d'or,
Avec des points d'argent.

ELLE

12 Tant que le roi est encore chez lui,
Mon nard exhale son arôme.

13 Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe,
Il repose entre mes seins.

14 Mon bien-aimé est pour moi une grappe de cypre⁵,
Des vignobles d'En-Guédi.

LUI

15 Que tu es belle, mon amie,
Que tu es belle !
Tes yeux sont des colombes.

ELLE

16 Que tu es beau, mon chéri,

⁵ Le terme hébreu, *képher* est traduit *cyprus* en latin. Il s'agit probablement de la plante très parfumée que les Arabes appellent henné.

Tu es aimable !
Ton lit est un lit de verdure.

LUI

17 Les poutres de nos maisons sont de cèdre,
Nos lambris sont de cyprès⁶.

2.1

ELLE

Moi lys du Saron,
Je ne suis qu'une rose⁷ des vallées

LUI

2 Comme une rose au milieu des ronces
Telle est mon amie au milieu des jeunes filles

ELLE

3 Comme le pommier au milieu de la forêt
Tel est mon chéri au milieu des jeunes hommes
Je désire son ombre protectrice pour m'y asseoir
Son fruit est doux à mon palais

⁶ Cèdres et cyprès font partie des essences d'arbres importés par le roi Salomon pour la construction du Temple.

⁷ Certaines versions parlent de lotus ou de lis ici ? Le lotus était, aux yeux des Egyptiens et des peuples de l'Extrême-Orient, une plante sacrée, symbole pour les seconds de pureté et d'harmonie. Il y a un lien avec l'Egypte, ou Pharaon, (1.9), dans ce poème, ce qui pourrait expliquer la présence du lotus.

4 Il m'a emmenée dans la cave à vins⁸
Son emblème : l'AMOUR !

5 Donnez-moi des pommes d'amour,
Soutenez-moi avec des gâteaux sucrés ;
Oui, je suis malade d'amour.

6 Son bras gauche est sous ma tête,
Son bras droit m'enlace.

LUI

7 Je vous adjure, filles de Jérusalem :
Par les gazelles et les biches des champs,
N'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour
Jusqu'à ce qu'il le désire !

Deuxième poème

ELLE

8 J'entends mon chéri :
Le voici, il vient
Il saute par-dessus les montagnes
Il bondit par-dessus les collines.

⁸ Litt. « Maison du vin ». C'est une sorte d'endroit festif à l'enseigne de l'Amour. Ici, il y a une allusion au lieu où ils s'enivrent l'un de l'autre (cf. 1.4), le vin étant symbole de plaisirs (5.1 ; 7.10 ; 8.2) que domine l'Amour (1.2,4 ; 4.10 ; etc.). Dans la Bible, le vin est l'un des produits emblématiques de la Palestine. Dans le *Cantique*, (nous utiliserons fréquemment ce terme pour faire référence au livre) il est le symbole de l'amour...

9 Mon chéri est comme une gazelle,
Comme une biche des champs.
Le voici, caché derrière le mur,
Derrière la fenêtre et les lucarnes,
Il guette.

10 Mon chéri m'appelle ;
Il me dit :
« Lève-toi⁹, ma belle et viens !

11 Voici que l'hiver est passé
Que les pluies ont cessé.

12 Voici les fleurs qui bourgeonnent,
Voici la saison du rossignol ;
Voici que roucoule la tourterelle.
Voici que le figuier a donné ses premiers fruits
Et que la vigne en bourgeons exhale son parfum

13 Lève-toi ma chérie !
Lève-toi, ma belle, et viens !

14 Ma colombe cachée dans les fentes du rocher,
Dans le secret de la falaise.
Fais-moi voir ton visage,
Fais-moi entendre ta voix !
Ta voix est si suave
Et ton visage est merveilleux ! »

⁹ Litt. « Lève-toi vers toi-même », en hébreu *lekhi lakhe*. L'amoureuse est invitée à se retrouver elle-même. L'invitation pressante est la même que dans l'invitation vocationnelle *lekh lekha*, adressée à Abram en Genèse 12.1.

15 Attrapez les renards,
Les renardeaux qui ravagent la vigne,
La vigne en bourgeons.

ELLE

16 Mon chéri est à moi
Et je suis à lui ;
Il m'entraîne dans les champs de roses.

17 Avant que ne vienne la brise de l'aube
Et que ne fuient les ombres du crépuscule,
Reviens sur tes pas !
Sois gazelle et jeune biche bondissante,
Par-dessus les montagnes qui nous éloignent !

ELLE

3.1 Sur mon lit, des nuits entières
J'ai cherché celui que mon cœur aime
Je l'ai cherché mais je ne l'ai pas trouvé.

2 Je me lèverai,
Je tournerai dans la ville,
Dans les places, dans les ruelles
Je chercherai celui qui mon cœur aime.
Je le cherche mais je ne le trouve pas.

3 Mais ce sont les gardes que j'ai trouvés,
Les gardes qui font des rondes en ville :
« Avez-vous trouvé celui que mon cœur aime ? »

4 A peine les avais-je dépassés
Que j'ai trouvé celui que mon cœur aime.

Je l'ai saisi, je ne le lâcherai plus,
Avant de le conduire
A la maison de ma mère
Dans la chambre de celle qui ma enfantée.

LUI

5 Je vous adjure, filles de Jérusalem
Par les gazelles et les biches des champs,
N'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour
Jusqu'à ce qu'il le désire !

Troisième poème

ELLE

6 Qui est-elle
Celle qui monte du désert ?
Colonne de nuée,
Colonne enveloppée de nuages de myrrhe, d'encens
Et de parfums d'ailleurs ?

7 Voici le palanquin de Salomon
Soixante guerriers l'entourent,
Des soldats d'élite d'Israël,

8 Des soldats d'expérience,
Des guerriers maîtrisant les armes.
Ils ont leur épée à la ceinture,
La nuit ils sont en état d'alerte.

9 Le roi Salomon a fait construire son palanquin
En bois du Liban.

10 Ses colonnes sont faites en argent,
Le baldaquin est en or,
Le rideau de pourpre.
L'intérieur est animé d'amour,
Plus que les filles de Jérusalem.

11 Oui, vous autres,
Venez admirer le roi Salomon,
Il porte la couronne dont sa mère l'a couronné
Au jour de ses noces,
Au jour de la joie de son cœur.

LUI

4.1 Que tu es belle ma chérie !

Que tu es belle
Tes yeux sont des colombes
Derrière ton voile,
Ta chevelure ressemble à un troupeau de chèvres noires,
Dévalant les pentes du mont Galaad.

2 Tes dents sont comme un troupeau de brebis toutes
blanches,
Qui viennent d'être lavées,
Toutes sont par paires, aucune ne manque à l'appel !

3 Tes lèvres ressemblent à un fil écarlate,
Ta bouche est si suave.
Comme une coupe de grenade,
Sont tes joues, derrière ton voile.

4 Ton cou est comme la tour de David,
Bâtie pour célébrer les victoires :

Mille boucliers y sont suspendus,
Les boucliers de tous les héros.

5 Tes deux seins sont comme des faons,
Jumeaux d'une gazelle menant les siens
Dans un champ de roses.

6 Avant la brise du petit jour
Et avant les ombres du crépuscule,

Je m'en irai
Vers la montagne de la myrrhe,
Vers la colline de l'encens.

7 Tu y seras, ma toute belle, mon amie,
Toi qui es si pure !

8 Viens donc ma fiancée,
Viens du Liban, arrive !
Des montagnes de l'Amanah, du Senir et de
l'Hermon,
Tanières des lions et des léopards.

9 Plongeant ton regard sur moi,
Faisant briller une seule perle de ton collier,
Tu m'as ravi le cœur¹⁰, ma sœur¹¹, mon épouse.

10 Qu'elles sont douces tes caresses,
Ma sœur, mon épouse !

¹⁰ Cela pourrait également être compris comme « tu m'as donné du cœur ».

¹¹ Il est évident que le terme « sœur » n'est pas à prendre au sens propre mais plutôt comme un terme affectueux à l'intention de la fiancée. Le terme apparaît à plusieurs reprises dans le poème.

Elles sont plus enivrantes que le vin.
Et ton parfum surpasse toutes les senteurs.

11 Tes lèvres, ma fiancée, dégorgent de nectar
Et du lait adouci au miel est sous ta langue.
L'odeur de tes vêtements rappelle celle des cèdres du Liban.

12 Tu es comme un jardin fermé,
Ma sœur, mon épouse,
Source fermée, fontaine scellée¹².

13 Tu es un verger de paradis,
Portant des grenades délicieuses ;
Avec du henné et du nard,

14 Du nard et du safran,
De la cannelle et du cinnamome,
Des arbres à encens,
De la myrrhe et de l'aloès,
Tous les parfums rares !

15 Tu es source des jardins,
Puits d'eaux vives,
Comme celles qui ruissellent du Liban.

ELLE

16 Lève-toi, vent du nord,
Viens, vent du sud !
Soufflez sur ce jardin que je suis

¹² L'expression utilisée pourrait renvoyer soit à l'exclusivité de l'amour soit à la préservation de la virginité. La sensualité demeurerait probablement au niveau esthétique...

Et que se répandent ses parfums
Que mon chéri vienne dans son jardin,
Qu'il goûte la douceur des fruits !

LUI

5.1 Oui ma sœur, mon épouse,
Je viens dans mon jardin,
Je cueille ma myrrhe et mon aloès,
Je mangerai mon miel, boirai mon vin et mon lait.
Mangez, mes amis,
Enivrez-vous de caresses.

Quatrième poème

ELLE

2 J'étais endormie mais mon cœur veillait !
J'ai entendu mon chéri frapper à la porte :
« Ouvre-moi ma sœur, mon amour,
Ma colombe, ma parfaite !
Laisse-moi entrer, ma tête s'est remplie de rosée,
Mes cheveux sont couverts des pluies de la nuit. »

3 J'ai répondu :
« J'ai ôté ma tunique, pourquoi la remettre ?
J'ai lavé mes pieds, pourquoi les salir ? »

4 Mon chéri a retiré sa main de l'ouverture :
Mon ventre s'est tordu de désir pour lui.

5 Je me suis levée, j'ai ouvert à mon chéri.
Sur la poignée du verrou,